

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME VIII

QUÉBEC, DÉCEMBRE 1926

N° 4

Réflexions de fin d'année

L'année s'achève,
C'est le déclin...
La vie est brève,
Pensons-y bien!

Encore une année qui s'en va! Dans quelques jours 1926 ne sera plus. Tour-nons la feuille du calendrier, 1927 va commencer.

Les jeunes trouvent les années trop longues, le temps trop lent, ils sont impatients de vieillir. Quand on arrive à la soixantaine, on trouve, au contraire, les années bien courtes. Comme elles passent vite!

Chaque année est un pas de plus de fait, un de moins à faire vers le but commun. C'est ainsi que peu à peu notre vie s'en va, année par année, heure par heure, minute par minute. L'instant où j'écris n'est déjà plus, il appartient au passé.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas... Vieil adage, vérité... Pour plusieurs d'entre nous, amis lecteurs, les années d'abondance succèdent aux années pauvres. Il faut accepter les unes chrétiennement et savoir profiter des autres.

Les ans nous traitent différemment: cette année, la prospérité; l'année suivante, la dèche, pertes et deuils. Que voulez-vous? c'est la vie. Ainsi le veut la divine Providence. Si nous étions parfaitement heureux, nous oublierions trop facilement le bon Dieu.

En tout cas, demain l'année 1926 ne sera plus... et ne reviendra plus... heureusement pour ceux qu'elle a meurtris.

Soyons bien certains d'une chose, c'est que, heureuse ou malheureuse, Dieu nous l'avait donnée et arrangée pour notre plus grand bien.

N'éternisons point de vains regrets... n'as-sombrissons pas inutilement la vie... ne faisons point souffrir de notre tristesse ceux qui nous aiment... faisons bravement face à l'avenir.

Pourquoi empoisonnerions-nous l'année qui vient par le souvenir de ce qui a pu nous attrister dans celle qui s'en va?... Ayons confiance dans la divine Providence... Notre Père qui est aux cieux veille sur nous... Il ménage la toison des brebis à la rigueur des saisons... Rien n'arrive sans sa permission...

1926 est fini... 1927 passera de même... Tout passe... Tout nous quitte... Les amis, les parents et les années s'en vont, à mesure que nous vieillissons... Bientôt nous serons seuls, les vieux... Tous ceux que nous avons connus, tous ceux que nous avons aimés, nous auront quittés... nous laissant plus vieux, plus désenchantés...

C'est que notre demeure n'est pas de ce monde. Nous sommes des voyageurs de l'éternité, qui retournent d'où ils sont venus.

Combien d'années passerons-nous encore ici-bas?... Qui nous le dira?... C'est le secret de Dieu... Efforçons-nous donc de bien employer celles qu'il nous reste à vivre. Ne nous attachons pas trop à ce qui passe si vite. A quoi sert de se combattre, de se chamailler, de se nuire, pour des lambeaux d'autorité ou des biens périssables? Vivons en paix avec Dieu, avec notre prochain, avec nous-même. La paix, c'est le grand bien, le bien inestimable promis par Dieu lui-même aux hommes de bonne volonté. Gardons-nous de jamais souffler sur les braises mal éteintes des rancœurs et de l'envie, de crainte de provoquer un incendie... des colères plus faciles à soulever qu'à apaiser. La meilleure garantie des droits d'un chacun, c'est l'accomplissement des devoirs de tous.

Pensons souvent à nos devoirs: nous les oublions plus facilement que nos droits. Et surtout...